



PRIÈRE

Ô Dieu, Père de miséricorde, qui as accordé à ton serviteur Alvaro, évêque, la grâce d'être un pasteur exemplaire au service de l'Église, et d'être le très fidèle fils et successeur de saint Josémaria, fondateur de l'Opus Dei, fais que, moi aussi, je réponde avec fidélité aux exigences de ma vocation chrétienne ; que je sache convertir tous les instants et circonstances de ma vie en occasions de t'aimer et de servir le règne de Jésus-Christ. Daigne glorifier ton serviteur Alvaro, et accorde-moi par son intercession la faveur que je te demande :... Amen.

Notre Père, Je vous salue, Gloire au Père...

La diffusion de ce bulletin est gratuite. Vous pouvez nous envoyer l'adresse de personnes qui aimeraient le recevoir.

Ceux qui souhaitent aider cette publication peuvent envoyer leurs dons à l'ordre de ADEC, à :
Prélature de l'Opus Dei, bureau pour les Causes des saints,
7 rue Dufrénoy
75116 Paris

e-mail : ocs@opusdei.fr

Imprimatur :
Mgr X. Echevarria
Prélat de l'Opus Dei

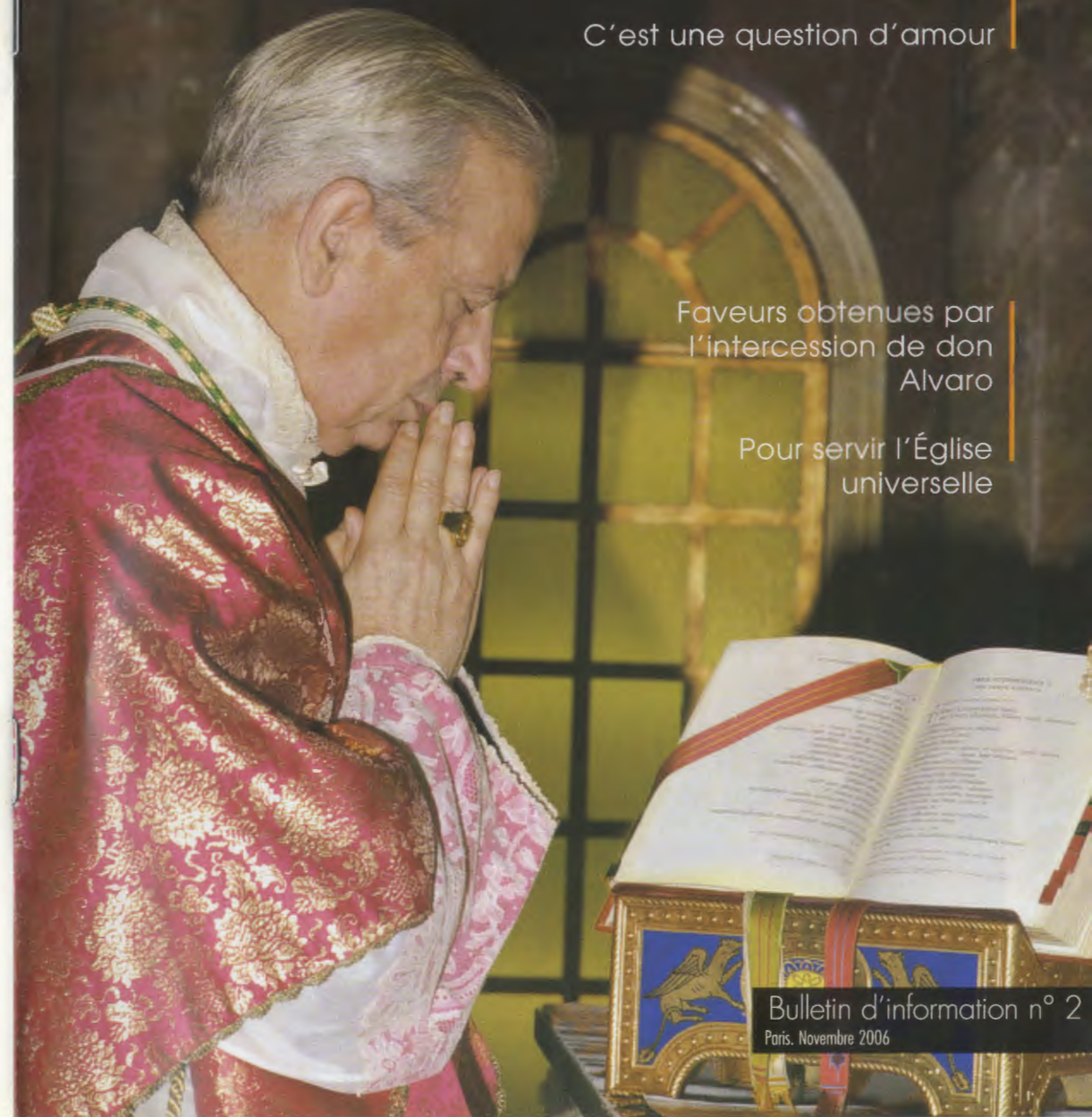
Éditeur : Association pour le développement culturel (ADEC)

Directeur de la publication :
Robert Leroy

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2006
ISSN : 1176-0658

Conception graphique :
MCM S.r.l. — Florence
Maquette : Chiara Reggiani.

Alvaro del Portillo



La vocation à l'Œuvre
C'est une question d'amour

Faveurs obtenues par
l'intercession de don
Alvaro

Pour servir l'Église
universelle

Bulletin d'information n° 2
Paris, Novembre 2006



3 ÉDITORIAL

4 LA VOCATION

7 AMOUR DE L'EUCCHARISTIE

10 NOUVELLES

13 INITIATIVES

Monseigneur Alvaro del Portillo est né à Madrid (Espagne), le 11 mars 1914. Il était Ingénieur des ponts et chaussées, docteur en philosophie et en droit canonique. Il entra dans l'Opus Dei en 1935, fut ordonné prêtre le 25 juin 1944 et fixa deux ans plus tard sa résidence à Rome où il collabora directement avec saint Josémaría Escrivá, fondateur de l'Opus Dei. Il servit également l'Église en se dévouant aux tâches qui lui furent confiées par le Saint-Siège, entre autres en participant activement aux travaux du Concile Vatican II. Après la mort de saint Josémaría en 1975, il fut élu pour lui succéder à la tête de l'Opus Dei. Le 6 Janvier 1991 le saint-père Jean-Paul II lui conféra l'ordination épiscopale. Le gouvernement pastoral du Serviteur de Dieu se caractérisa par la fidélité à l'esprit du fondateur et par le désir ardent d'étendre au monde entier les apostolats de la Prélature ainsi que l'appel universel à la sainteté dans la vie ordinaire. C'est le matin du 23 mars 1994, quelques heures après son retour de Terre Sainte, que le Seigneur rappela à lui ce serviteur bon et fidèle. Le même jour, le pape Jean-Paul II vint se recueillir devant sa dépouille qui repose maintenant dans la crypte de l'église prélatrice Sainte-Marie-de-la-Paix, à Rome.

ÉDITORIAL

Après des années de lutte pour pouvoir vivre une prière intense et continuelle, le Seigneur accorda à son serviteur Alvaro del Portillo une intimité très profonde avec lui, pour ainsi dire sans efforts. Le 9 février 1988, à San Francisco, au cours de son action de grâces après la messe il s'exclama : « Qu'il est facile d'être contemplatif quand tu es en nous, Seigneur, toi le soleil de notre âme, toi qui nous gardes en vie pour t'aimer ! » Don Alvaro disait cependant en même temps que l'union au Seigneur exige la coopération de sa créature pour répondre à l'action de la grâce. Il ajoutait ce jour-là à ce propos : « Que tu es bon, Seigneur, de te livrer ainsi à nous ! Nous voulons être fidèles, nous voulons te dire oui à chaque instant, mais tu connais notre faiblesse. Donne-nous la force de savoir maîtriser notre caractère et notre orgueil, de dominer nos sentiments et de travailler avec sérieux (...), tout en étant pleinement attentifs à ton amour (...). Puisque tu es si bon pour nous, nous voulons répondre à ton amour avec tout ce que nous sommes. »

Puis il concluait : « *Tempus breve est*, nous avons peu de temps pour t'aimer. Fais que nous sachions bien l'employer, sans nous arrêter à nos petites misères, que nous te suivions de près. (...) Mon Dieu, (...) fais que nous nous rendions compte qu'il vaut la peine de te livrer toute notre vie puisque c'est toi qui te donnes à nous comme suprême récompense. »



J'AI ÉTÉ COMPLÈTEMENT RETOURNÉ

La rencontre avec saint Josémaría et la décision de donner sa vie à Dieu dans l'Opus Dei, le 7 juillet 1935



Pendant l'année universitaire 1934-35, don Alvaro participa aux activités caritatives des conférences de Saint-Vincent de Paul. Dieu se servit de sa générosité envers les pauvres pour l'acheminer vers l'Opus Dei. C'est par

l'intermédiaire de son ami Manuel Pérez Sánchez qui l'accompagnait dans ce genre de périples jusqu'aux faubourgs éloignés de Madrid, qu'il fit au mois de mars la connaissance de l'abbé Josémaría Escrivá. Il venait

- Page précédente, le Serviteur de Dieu en 1937.
- Ci-dessous, avec sa sœur Thérèse.
- À droite, plaque métallique dessinée par saint Josémaría et placée au dessus de la porte de l'Académie :
« Le premier apostolat collectif fut l'Académie, que nous appelâmes DYA — Droit et Architecture —, car on y donnait des cours dans ces deux disciplines. En fait cela signifiait pour nous Dieu et Audace. »
Saint Josémaría
Méditation, 19 mars 1975

juste d'avoir vingt et un ans. Ils eurent alors une très brève conversation. « Tu es bien le neveu de Carmen del Portillo » ? lui demanda don Josemaría. Carmen del Portillo, qui était la tante d'Alvaro, coopérait alors depuis longtemps aux activités de la Fondation des Malades, institution charitable de la Congrégation des Dames apostoliques du Sacré-Cœur. Josémaría avait été le chapelain de cette institution de 1927 à 1931 et connaissait bien cette personne. Ils prirent rendez vous pour se rencontrer cinq ou six jours plus tard mais don Josemaría ne put venir à ce rendez-vous. « Il me posa un lapin, raconta en riant don Alvaro quelques années après. On l'avait appelé pour assister une mourante et il n'avait pu m'avertir, car je ne lui avais pas donné mon numéro de téléphone. »

Au début de l'été 1935, don Alvaro se présenta à la résidence universitaire DYA, rue Ferraz où habitait don Josémaría. Il pensait qu'il n'était pas très correct de partir en vacances sans le saluer. L'abbé Escrivá le reçut avec sa cordialité habituelle et s'entretint avec lui un bon moment : il lui parla longuement de sa relation avec Dieu, lui demanda avec délicatesse des nouvelles de sa famille et de ses amis, lui fit entrevoir de nouveaux horizons pour sa vie chrétienne et le service de son prochain. Enfin il l'invita à suivre une récol-



lection qui allait avoir lieu à la résidence le lendemain, dimanche. Don Alvaro accepta. En réalité don Alvaro avait d'autres projets à cette époque-là. S'il était venu prendre congé de don Josémaría, c'était précisément parce qu'il devait partir en vacances le lendemain





et s'absenter de Madrid. Participer à la récollection signifiait chambouler un programme très bien organisé. Cependant l'impression favorable que saint Josémaría lui avait laissée ainsi qu'un sens surnaturel plein de délicatesse le poussèrent à accepter l'invitation et donc à s'engager à participer à la récollection. « Au cours de cette récollection, le Père prêcha une méditation sur l'amour de Dieu et l'amour envers la Sainte Vierge, qui me retourna littéralement », commentait don Alvaro. On lui expliqua brièvement ce dimanche-là en quoi consistait l'Œuvre et il prit alors immédiatement la décision de rejoindre l'Opus Dei. C'était le 7 juillet 1935. « Il s'agissait là évidemment d'un appel divin parce que cela ne m'était jamais passé par la tête, ni de près ni de loin. (...) Je pensais simplement devenir ingénieur et fonder une famille. »

À partir de ce moment-là, la biographie de Monseigneur Alvaro del Portillo est une croissance continue dans l'amour de Dieu et de l'Église, dans la fidélité à sa vocation chrétienne au sein de l'Opus Dei. Saint Josémaría s'occupa personnellement des premiers pas de don Alvaro dans la vie spirituelle et organisa spécialement pour lui un cours de formation. En se servant d'exemples tirés de la vie courante, il lui apprit aussi à sanctifier le travail quotidien, en le transformant en instrument d'union à Dieu et en occasion de servir le prochain.

Don Joaquín Alonso

- Sur la photo supérieure, prise en 1954, avec saint Josémaría et don José Luis Masot.
- Au centre, les trois premiers membres de l'Opus Dei à être ordonnés prêtres, après avoir reçu l'ordination des mains de Monseigneur Eijo y Garay.
- En bas, le Serviteur de Dieu écoute avec attention saint Josémaría lors d'une réunion au Venezuela, en 1975.



Le 15 mars 1994, il célèbre la messe dans la grotte de l'Annonciation, à Nazareth.

C'EST UNE QUESTION D'AMOUR

Le centre et la racine de sa vie intérieure fut jour après jour la Sainte Eucharistie.

Don Alvaro renouvela pour la dernière fois le Saint Sacrifice de l'autel dans l'église du Cénacle, à Jérusalem. Ce fut une dernière marque de délicatesse du Seigneur envers son serviteur bon et fidèle. Quelques jours plus tard, Monseigneur Xavier Echevarria, son successeur en tant que prélat de l'Opus Dei, se souvenait : « Je puis vous assurer qu'il vécut ces moments tout à fait intensément, dans une véritable folie d'amour. »

Don Alvaro cultiva toute sa vie l'amour de l'Eucharistie, et s'efforça de le transmettre par

la parole et par l'exemple à ceux qu'il côtoyait. Jusqu'à la fin de son existence terrestre, chaque nouvelle journée était pour lui l'occasion de croître dans sa dévotion, dans sa faim de l'Eucharistie.

« Dieu est infiniment puissant, infiniment beau. Nous ne pouvons imaginer ce qu'il est réellement. La musique la plus suave, la symphonie la plus merveilleuse, les couleurs les plus chatoyantes, le monde et l'univers entier ne sont rien comparés à lui. Et ce Dieu infiniment grand, infiniment puissant se

cache sous l'apparence du pain pour que nous puissions nous approcher de lui avec confiance. »

Ces paroles de don Alvaro manifestent son amour passionné de l'Eucharistie, un amour qui l'incitait à demeurer des heures en prière devant le tabernacle, à célébrer les cérémonies liturgiques avec une extrême piété, à faire en sorte que les lieux et les objets destinés au culte soient disposés de la manière la plus digne possible, à se mortifier et à réparer avec générosité quand il savait qu'un sacrilège avait été perpétré contre l'Eucharistie.

Il faisait toujours preuve de délicatesse envers Jésus dans le Saint-Sacrement. Un jour, on lui offrit en cadeau un flacon d'eau de rose, et il indiqua alors qu'à chaque fois que l'on nettoierait le tabernacle d'un des oratoires du siège central de l'Opus Dei, celui de la Pentecôte, on mette à l'intérieur une goutte de ce parfum. Il aimait énormément acquérir des objets liturgiques pour le culte et il exprimait avec chaleur sa gratitude à ceux dont c'était la tâche, convaincu que ce travail méritoire



• Pale utilisée par don Alvaro lors de sa dernière messe le 22 mars 1994, dans l'église du Cénacle de Jérusalem. Elle était confectionnée en brocart de soie. Au centre, un médaillon représente saint Joseph avec l'Enfant Jésus dans les bras.

Se souvenant de cette messe quelques jours plus tard, Monseigneur Xavier Echevarria disait : On le voyait célébrer avec une grande piété. Il paraissait un peu fatigué physiquement, mais peut-être aussi à cause de l'émotion qu'il ressentait de se trouver dans ce lieu saint.



• Dieu nous demande instamment et veut que chacun d'entre nous soit une âme eucharistique, pour être à même de sanctifier son travail et toutes les activités qu'il réalise au milieu du monde. Si nous le faisons, Dieu nous promet qu'il attirera toutes choses à lui. Il se chargera de tout si nous, nous sommes fidèles. Nous ne devons donc jamais oublier que l'influence de notre sainteté personnelle va bien au-delà de notre milieu et des personnes que nous côtoyons, car elle s'étend au monde entier, à toutes les âmes.

Nous ne pouvons pas rétrécir l'horizon de notre engagement envers Dieu ou en mesurer l'efficacité en regardant seulement les fruits que nous pouvons constater. Dieu a accordé à notre Père, (...), de voir le triomphe du Christ attirant toutes choses à lui. Nous devons et nous pouvons nous aussi regarder avec les yeux de la foi le Christ triompher chaque fois que nous le plaçons au sommet de notre travail et nous devons savoir être exigeants envers nous-mêmes dans cet effort, sans nous chercher d'excuses, jour après jour.

Lettre, 1^{er} mars 1991

• Mes enfants, nous devons être des âmes eucharistiques,

autrement nous n'arriverons à rien. Des âmes eucharistiques, contemplatives au milieu du monde, le cœur tourné vers Jésus, parce que... Il est pour nous l'aimant qui nous attire, la fontaine de vie, la Lumière dans nos ténèbres, la force qui nous permet de mener à bon port tous nos efforts.

Mgr Alvaro del Portillo
Méditation, 20 juillet 1986

• Aimez beaucoup Jésus dans l'Eucharistie.

Nous exerçons ainsi notre foi en sa présence réelle, ce qui nous conduira à faire beaucoup de communions spirituelles, pour faire grandir la vertu de charité. Et en même temps nous nous remplissons d'espérance. Nous avons là les trois vertus théologiques en mouvement. Dieu qui est si bon, nous attend (...) depuis vingt siècles, attendant notre naissance et l'heure de notre première communion. Il continue d'attendre chaque âme jusqu'à la fin des temps. Quel prodige d'amour !

Mgr Alvaro del Portillo
Réunion, 25 novembre 1984



contribuerait à accroître la piété populaire. Le Seigneur serait ainsi davantage entouré et aimé. Salvador Bernal, qui vécut aux côtés du Serviteur de Dieu pendant quelque temps, a décrit dans son livre *Recuerdo de Alvaro del Portillo*, la manière dont il disait sa messe : « J'étais surtout impressionné par l'intensité qu'il mettait à consacrer : prononçant lentement les paroles, de façon à la fois naturelle et solennelle, élevant le Corps et le Sang du Christ, le regard fixé sur les espèces eucharistiques, les bras largement ouverts... — j'avais personnellement l'impression qu'à cet instant ineffable, le ciel et la terre s'unissaient véritablement —, faisant une lente genuflexion comme le conseillait depuis toujours saint Josémaria. » Don Alvaro écrivit quant à lui :

Pour plus d'information sur don Alvaro :
www.opusdei.org

« La sainte messe est la racine de la vie surnaturelle et pour cette raison celle de la jeunesse éternelle de l'âme.

Comme notre Père bien-aimé, je m'efforce de monter chaque jour à l'autel avec le désir ardent de m'identifier à Jésus-Christ (...), et de renouveler le divin Sacrifice du Calvaire avec la passion d'un cœur amoureux.

Efforcez-vous de vivre la messe de cette manière, mes fils et mes filles et, malgré les années qui passent, vous serez toujours jeunes, de la jeunesse éternelle de l'Amour. »

Don Alvaro a toujours vécu la jeunesse de l'amour parce qu'il s'était efforcé de faire du tabernacle le centre et le point de référence de sa vie, de fréquenter Jésus dans le Pain et la Parole, dans l'Eucharistie et dans l'oraison.

Il chercha à être une âme eucharistique et à transformer chaque personne en âme eucharistique.

D. Carlo Pioppi

FAVEURS OBTENUES PAR L'INTERCESSION DE DON ALVARO



Du travail

Une de mes amies cherchait du travail depuis plusieurs mois. Sans que je le sache, quelqu'un lui suggéra alors de demander l'intercession de don Alvaro.

Quelques jours plus tard, avant un entretien professionnel, je lui demandai où elle en était. Elle me dit qu'elle priait don Alvaro pour cela. Je lui dis alors que je lui demanderais aussi d'intercéder pour elle.

Le même jour elle vint me trouver pour me dire que elle avait été embauchée au cours de cet entretien.

Elle était très surprise, vu qu'il y avait beaucoup de candidates à ce poste.

C.V., Almaty (Kazakhstan)

« Tout est arrivé entre le 22 et le 23 mars. »

J'assiste depuis plusieurs mois aux recollections et aux causeries que propose la Prélature de l'Opus Dei à Londres.

J'ai pris un jour l'image pour la dévotion privée à Monseigneur Alvaro del Portillo. Je l'ai prise, car j'avais vu une dame qui était là en prendre une. En réalité je ne savais pas grand-chose sur don Alvaro.

Le lundi 22 mars, après avoir fait mes prières, j'ai pris l'image de don Alvaro, mais sans le prier, simplement en regardant sa photo ; et je lui ai dit : « Don Alvaro, il y a peu de temps que Dieu m'a amenée ici et saint Josémaria m'aide énormément pour beaucoup de choses, mais vous, je ne vous connais pas encore beaucoup. Je sais par les membres de la Prélature que le processus de votre canonisation est entamé mais je ne sais rien de votre intercession. »

Cela faisait un certain temps que je cherchais du travail, mais à ce moment-là je ne lui parlais pas de cela ni de quoi que ce soit. Je voulais simplement lui parler comme s'il m'avait été présenté.

Le lendemain, mardi 23 mars, date de la mort de don Alvaro, comme je l'appris plus tard, je reçus un message électronique concernant une offre d'emploi que j'avais refusée auparavant dans un moment de découragement. On m'informait que je devais commencer à travailler très prochainement. C'était impossible, étant donné que j'avais refusé ce poste et qu'une autre personne avait dû l'occuper. C'était comme si je

n'avais pas refusé ! Je pris contact immédiatement, pensant qu'il devait y avoir une erreur.

Ils me reçurent très cordialement et me confirmèrent qu'effectivement j'allais commencer à travailler avec eux.

Je n'en revenais pas. Je suis absolument certaine que c'est Monseigneur Alvaro del Portillo qui a intercédé pour moi.

G.E., Surrey (Angleterre)

La petite était au plus mal et les médecins en grève

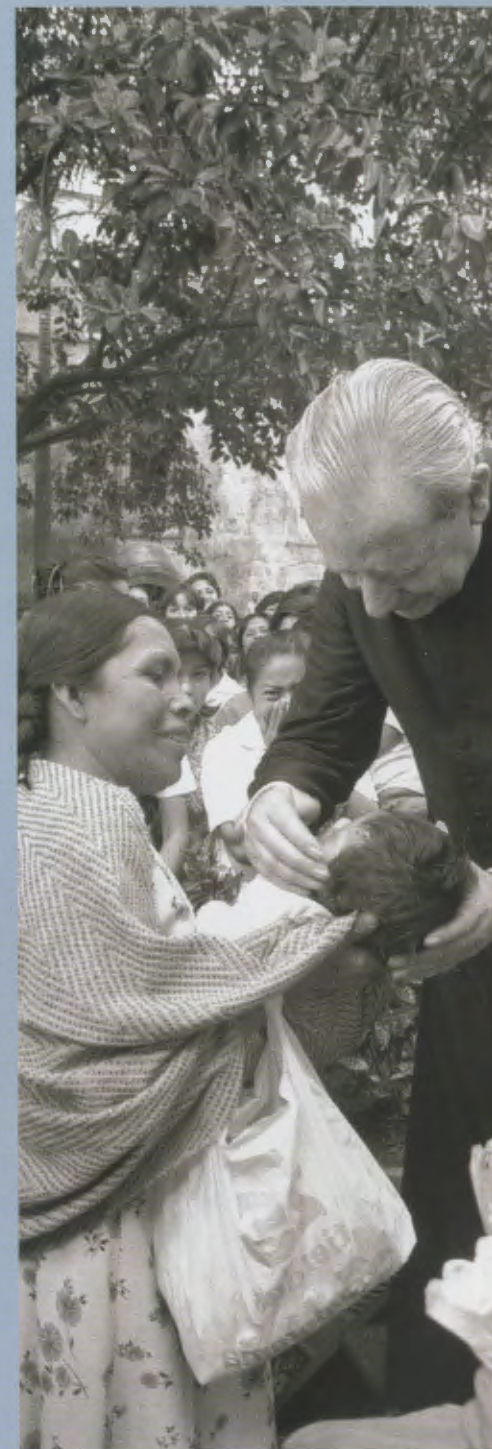
Cela fait deux mois qu'est née la quatrième fille de notre employée. Quelques jours avant le baptême, sa maman m'a appelée pour me dire qu'elle ne pourrait pas venir travailler parce que le bébé était très malade. Elle avait d'abord eu une très forte grippe qui avait empiré à la fin de la semaine, à tel point qu'on avait même dû transporter l'enfant à l'hôpital le plus proche de son village. Le pays connaissait alors une grève des médecins et de ce fait on n'avait pas accepté la petite à l'hôpital local ni à celui de la capitale. Nous l'avons alors emmenée dans une clinique privée où on diagnostiqua une bronchite. On lui donna les soins appropriés pour la respiration, ainsi que des médicaments.

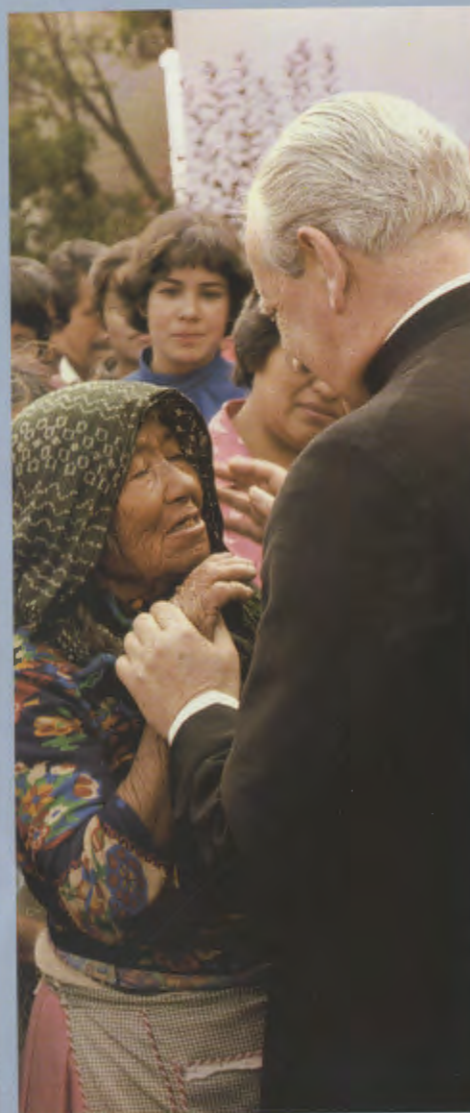
Le médecin déclara qu'il était indispensable de continuer les soins pour éviter une éventuelle pneumonie.

Mais la grève se poursuivit jusqu'à la fin de la semaine et la petite fille ne reçut aucun soin médical.

Le lundi matin, mon employée me téléphona pour me dire que l'enfant était au plus mal, les poumons se trouvant dans un état critique.

Elle ne pouvait pratiquement plus respirer





et ne s'était pas alimentée depuis deux jours en raison de fréquentes quintes de toux.

Nous commençâmes à implorer le Seigneur pour qu'il la guérisse.

À partir de ce moment-là je me mis à réciter la prière imprimée sur l'image de don Alvaro sans interruption, pendant toute la journée. À cinq heures de l'après-midi, mon employée me téléphona à nouveau. Elle me dit qu'en rentrant chez elle après avoir été au village pour m'appeler, elle avait trouvé la fillette nettement mieux.

Contre toute attente elle avait commencé à respirer puis à s'alimenter. Elle toussait seulement encore un peu.

Le Seigneur, tout le monde en était certain, l'avait sauvée.

M.T.J., San Salvador (Salvador)

Il m'a aidé à retrouver les clés de la voiture

Un matin je faisais un petit footing dans un endroit appelé « Hülser Weg », un très grand bois situé près de Krefeld.

J'avais mis la clé de ma voiture dans la poche de mon survêtement et m'étais mis à courir dans les sentiers recouverts d'herbes hautes, à travers bois.

À mi-parcours, je m'aperçus que la clé n'était plus dans ma poche. Je l'avais perdue en chemin.

Plutôt de mauvaise humeur contre moi et me disant que j'avais mal refermé ma poche, je commençais à rebrousser chemin tout en priant don Alvaro de m'aider. Je me rendais bien compte que je n'avais pratiquement aucune chance de retrouver cette clé dans une telle végétation.

Après avoir parcouru quatre kilomètres, je marchais sur quelque chose de dur.

C'était la clé, tombée dans l'herbe et les feuilles mortes.

Je suis sûr que je dois cette faveur à l'intercession de don Alvaro.

G.K., Kempen (Allemagne)

P OUR SERVIR L'ÉGLISE UNIVERSELLE

L'Université pontificale de la Sainte-Croix a été créée par don Alvaro del Portillo en 1984



« Au fil des années, avec la grâce de Dieu et les efforts de tous, les fruits qu'elle aura portés auront le parfum de la maturité dans la Ville et dans le Monde. N'ayez pas peur de rêver, car grâce au Seigneur le rêve dépassera la réalité, comme toujours. Vous êtes les pionniers d'une étonnante aventure humaine et surnaturelle appelée à avoir, je le redis exprès, un retentissement énorme dans l'avenir. Nous nous efforçons tous de faire de notre mieux, avec le désir

qu'elle soit le germe d'une future Université. »

Le temps a vérifié ces paroles prononcées par don Alvaro en 1984 lors de l'inauguration des activités académiques de ce qui s'appelait alors l'Athénée romain de la Sainte-Croix.

La semence a grandi et est devenue un arbre au feuillage riche en fruits au service de l'Église universelle et des Églises particulières ; ceci grâce à l'étude et à l'enseignement de la doctrine et des lois de l'Église, comme le disait



encore don Alvaro en 1984, insistant sur ce qui devait être la finalité de cette initiative à ses tous débuts.

En 1998, l'actuel prélat de l'Opus Dei étant déjà Grand Chancelier, l'Athénée allait être érigée en Université pontificale. Grâce à Dieu et à la fidélité de don Alvaro, un autre rêve de saint Josémaría s'était réalisé.

L'Université compte actuellement quatre facultés (Philosophie, Théologie, Droit canonique et Communication institutionnelle) ainsi qu'un institut supérieur de Sciences religieuses. Cinq mille étudiants y ont déjà été formés.

L'effet multiplicateur des efforts de tant d'hommes et de femmes qui, selon les termes de Jean-Paul II, « se proposent de rechercher et de promouvoir la vérité avec honnêteté intellectuelle et respect de la Révélation, est un motif d'espérance pour l'Église du XXI^{ème} siècle ».

Don Alvaro ne donna pas l'impulsion à la création de cette seule l'Université, mais fit de même pour d'autres institutions qui lui sont rattachées, comme le Collège ecclésiastique international Sedes Sapientiae, résidence des séminaristes qui, envoyés par leurs évêques, viennent se former à l'Université. Celle-ci commence petit, comme tout en ce monde, mais elle est pleine de vitalité.

Au cours de l'année académique 2004-2005,

• **Ma pensée se tourne aussi vers ceux qui portent la responsabilité de la formation sacerdotale**

académique et pastorale, afin qu'ils assurent avec une particulière attention la formation philosophique de ceux qui auront à annoncer l'Évangile aux hommes d'aujourd'hui et, plus encore, de ceux qui devront se consacrer à l'enseignement de la théologie. (...) Que l'on n'oublie pas que c'est une grave responsabilité d'assurer la formation préalable et adéquate du corps de professeurs destiné à l'enseignement (...) dans les séminaires et les facultés ecclésiastiques. Il est indispensable que cette formation comporte une préparation scientifique appropriée, qu'elle soit conçue de manière systématique en présentant le grand patrimoine de la tradition chrétienne, et qu'elle soit conduite avec le discernement qui convient devant les besoins actuels de l'Église et du monde.

Jean-Paul II, encyclique *Fides et Ratio*, n° 105

Si vous souhaitez plus d'information sur l'Université pontificale de la Sainte-Croix :

www.pusc.it

vingt ans après ces paroles de don Alvaro, 1 335 étudiants, provenant de 65 pays, poursuivent leurs études à l'Université. Des organismes désirant promouvoir l'Université se sont créés dans plusieurs pays pour collaborer à cette aventure.

L'un d'entre eux est le fonds *Des Prêtres pour toutes les nations* qui existe depuis treize ans et regroupe des bienfaiteurs du monde entier.

« Sans votre aide, grande ou petite, mais qui est toujours le fruit de l'amour de Dieu et du sacerdoce, on ne pourrait pas accomplir tout le bien réalisé au service de l'Église », disait Monseigneur Xavier Echevarria, Prélat de l'Opus Dei, à l'adresse de ceux qui collaborent financièrement avec l'Université.



Palais de l'Apollinaire, le siège de l'Université Pontificale de la Sainte-Croix



• **Le Collège ecclésiastique international Sedes Sapientiae** est un séminaire érigé par le saint-siège pour former à Rome des candidats au sacerdoce en provenance des diocèses du monde entier. Le Collège Sedes Sapientiae exauce le souhait de saint Josémaría qui, poussé par son amour de l'Église et du pontife romain, désirait ardemment voir ériger un Collège pour la formation des futurs prêtres à côté du Siège de Pierre. Le Serviteur de Dieu Alvaro del Portillo a réalisé ce souhait de toujours. Le Collège Sedes Sapientiae est situé dans l'ancien édifice du Conservatoire de saint Pascal Baylon, dans le quartier du Trastevere. Les étudiants y sont envoyés par leurs évêques respectifs et, après avoir terminé leurs études ecclésiastiques, ils retournent dans leur diocèse d'origine dans lequel ils sont incardinés. La vie au séminaire est essentiellement faite de confiance et de liberté, d'ordre et de fraternité, ce qui favorise des études sérieuses dans un climat de piété.